

La Gazette des Comores

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

18^{ème} année - N° 2990 - Mercredi 30 Août 2017 - Prix : 200 Fc

PROJET D'AMÉNAGEMENT DU GRAND MORONI

Les résultats préliminaires au peigne fin



Participants à l'atelier sur le grand Moroni

Restructuration du tissu urbain existant, planification des zones d'extension et amélioration de la mobilité urbaine au centre d'un atelier sur l'élaboration du plan d'aménagement préliminaire du grand Moroni.

LIRE SUITE PAGE 3

CÉLÉBRATION DE L'IDE EL-KABIR

**9 ans après, les Comores renouent
avec l'ancien système**

LIRE PAGE 2

**Prières aux heures officielles
Du 26 au 37 Août 2017**

Lever du soleil:

06h 14mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 05h 01mn

Dhouhr : 12h 12mn

Ansr : 15h 19mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



CÉLÉBRATION DE L'IDE EL-KABIR

9 ans après, les Comores renouent avec l'ancien système

Depuis 2008, les Comores célèbrent la fête de l'Ide El_Kabir avec le reste du monde musulman, le lendemain du jour du Mont Arafat. Mais, le grand Mufti vient de sortir cette année une fatwa abrogeant le décret présidentiel pris, en 2008, par l'ancien président Ahmed Abdallah Mohamed Sambi. Le ministre de l'intérieur est monté au créneau pour annoncer des mesures sévères contre quiconque ira à l'encontre de cette décision.

Dans la nuit du mardi 22 août, la décision est prise. Sur les ondes de la radio et télévision nationale, le grand Mufti déclare que « l'Ide El-Kabir sera célébré en Union des Comores le samedi 2 septembre », c'est-à-dire le lendemain de celle de l'Arabie Saoudite. Cette Fatwa muftorale vient d'abroger une pratique instaurée depuis 9 ans. Beaucoup d'ulémas du pays contestent la décision, toutefois ils appellent à son respect.

« Nous savions que cela n'est pas conforme avec la pratique du prophète de l'islam », explique M. Ben A, un professeur d'arabe à la faculté Imam Chafiou.

En 2007, lors de la célébration de l'Ide El-kabir, l'ex Président Ahmed Abdallah Mohamed Sambi, s'est adressé aux Comoriens, depuis Mutsamudu où il effectuait la prière de la fin du Hadj, en déclarant que « désormais, à partir de l'année prochaine (2008), nous célébrerons cette Ide le lendemain du mont Arafat ». Sambi ce jour là, expliquait qu'il est inconcevable que « cette Ide dédiée au Hadj, soit célébrée à deux jours de l'évènement et il faut en finir avec cette querelle inutile ». Depuis lors, l'ancien Rais a signé un décret instituant la célébration de l'Ide El-Kabir aux Comores, le lendemain du Hadj. Une décision scrupuleusement suivie par son successeur Ikililou Dhoinine durant son mandat, et même la première année du régime d'Azali.

Mohamed Outhmane, le Grand cadî, confirme l'existence de ce décret mais il précise qu'Ikililou l'a abrogé. En tout cas, cet avis ne fait pas l'unanimité, selon les arguments de Foundi Ali Hadji, un prédicateur connu pour ses prêches. Ce député de Mitsamiouli Mboudé et un des théologiens les plus écoutés du pays, estime qu'il est inexplicable qu'on jeûne le jour d'Arafat jeudi pour ensuite célébrer la Ide le 3ème jour. « Ceux qui appellent à la prière de l'Ide samedi, sur quoi se fondent-ils puisque l'ide est célébré le lendemain du mont Arafat, et les textes sont clairs », explique-t-il.

« Nous allons jeûner le jour d'Arafat jeudi et prier le samedi. Ainsi en a décidé le grand Mufti en accord avec le chef de l'Etat », nous confirme au téléphone le cadî Mohamed Outhmane chargé de l'application stricte de cette fatwa, le Mufti se trouvant actuellement en terre sainte pour le pèlerinage, en compagnie du président Azali Assoumani. Le Ministre de l'inté-



rieur, Mohamed Daoudou, promet de prendre des mesures contre ceux qui célébreront la Ide El-kabir vendredi 1er septembre. Sur les ondes de la télévision nationale il ordonne les chefs de villages, maires et pré-

fets « de prendre toutes les dispositions pour le respect strict de cette Fatwa du grand Mufti ».

Ibnou M. Abdou

EDUCATION

L'éducation de base confiée aux communes

Le commissariat à l'éducation et les maires de Ngazidja se sont réunis hier mardi pour jeter un œil sur le guide pratique du transfert des compétences de l'éducation de base aux communes de la Grande Comore.

Le commissaire à l'éducation de Ngazidja a signé une note le 23 Aout dernier portant dispositions transitoires de transfert de certaines compétences vers les communes de Ngazidja, relatives à l'éducation de base. Cette note intervient suite à des rencontres entre le gouverneur de l'île et les maires. Dans cette note, le commissariat à l'éducation transfère certaines compétences relatives à l'éducation de base aux Communes à savoir le contrôle du patrimoine immobilier des établissements scolaires publics, la collecte des données sur les effectifs des enseignants et des élèves préscolaires et élémentaires des communes, la signature de l'acte

d'affectation des enseignants mis à leur disposition par le commissariat et ceci en étroite collaboration avec la CIPR et, ou la zone pédagogique de la commune, la veille de la rentrée scolaire et au bon fonctionnement des établissements scolaires pendant la période scolaire.

Les communs vont avoir aussi la charge d'établir des rapports d'assiduité et de conduite du personnel enseignant et de l'administration, proposer l'ouverture des écoles préscolaires et élémentaires. « A partir de la prochaine rentrée scolaire, nous aurons la lourde tâche de gérer l'éducation de base de nos enfants. Une tâche qui ne va pas être facile et nous espérons que nous arriverons à honorer nos missions », déclare Djoumoi Said, le président de l'association des maires de Ngazidja.

Dans ce transfert de compétence, les maires doivent veiller aussi au bon fonctionnement administratif et financier des établissements scolaires, sensibiliser les familles d'élèves

pour l'inscription des enfants en âge d'être scolarisés mais aussi de la mise en place des conseils d'écoles et d'administration et de veiller par la suite à son bon fonctionnement. « Nous constatons que les maires jouent aujourd'hui pleinement leurs rôles et on n'a pas du tout hésité à leur transférer l'éducation de base de nos enfants », lance Maoulida

Ben Ousseï, le commissaire à l'éducation de Ngazidja.

Ce dernier a montré que dans toute une phase d'expérimentation, on fait toujours face à certaines difficultés. C'est pourquoi il appelle aux deux parties de privilégier le dialogue. « Il y'aura sans doute un certain nombre d'incompréhensions ou de discordes. On doit passer par

le dialogue et la concertation afin de trouver une solution », dit-il. Un transfert effectif des compétences relatives à l'éducation de base interviendra dans les prochains jours.

Mohamed Youssouf



COMMUNIQUÉ

Le Président Azali Assoumani a mis fin aux décisions inopportunes et néfastes de Monsieur Jean-Marc Heintz, en le congédiant au poste de Directeur Général de l'ANACM. Par son décret, le Président a tenu la promesse qu'il a faite aux opérateurs comoriens de toujours défendre avec vigueur et sans ambiguïté les intérêts nationaux.

L'acharnement dont Monsieur Jean-Marc Heintz a fait preuve contre les compagnies aériennes locales voire contre les intérêts nationaux, dépassait l'entendement et faisait fi de toutes les dénonciations possibles et inimaginables

En se séparant de ses services, le Chef de l'Etat a fait montre de son écoute envers les forces vives du pays qui se dévouent sans réserve à participer contre vents et marrées à l'essor de l'économie malgré les contraintes dont le pays souffre à tout point de vue.

Il a, par cette décision sage et courageuse également, marqué son adhésion à ne point être tolérant ni complice de ceux qui voudraient brader les intérêts supérieurs du pays au profit de leurs propres intérêts partisans.

La Nouvelle OPACO fut à la tête de la fronde avec EFOICOM, Oussoukani Wa massiwa, MODEC et ANKIBA, pour barrer la route aux agissements dédaigneux et arrogants du Directeur Général sortant, et se félicite de la décision prise par le Chef

de l'Etat de lever toute ambiguïté et confusion sur sa politique d'émergence.

La Nouvelle OPACO et ses membres renouvellent leur confiance au Chef de l'Etat et lui assurent en retour leur entière disponibilité à ensemble œuvrer pour l'essor économique national, la création d'emplois en faveur des jeunes en particulier et l'émergence à terme du pays suivant les orientations politiques et économiques à déterminer de concert avec le secteur privé dans le cadre des initiatives du Dialogue Public Privé déjà entamé.

La Nouvelle OPACO adresse ses compliments au nouveau Directeur Général Monsieur CHANFI AHMAD MOHAMED dont elle ne doute pas du soutien qu'il apportera à clore la crise engendrée artificiellement par son prédécesseur pour étouffer dans l'œuf les compagnies locales. La Nouvelle OPACO espère la levée immédiate des obstacles hissés pour empêcher AB Aviation de reprendre ses vols et rassurer la population de son engagement à veiller à ce qu'une charte qualité de services soit élaborée entre les compagnies locales et les clients en vue de préserver les intérêts des deux parties dans le respect des règles de l'art.

Moroni le 29 Août 2017

Mahamoudou Ali Mohamed
Président de la Nouvelle OPACO



Les maires de Ngazidja pour le transfert de l'enseignement de base aux communes

PROJET D'AMÉNAGEMENT DU GRAND MORONI

Les résultats préliminaires au peigne fin

Confié à l'Upd Lab (Urban planning and design Lab), l'atelier regroupant toute une panoplie de représentants de secteurs variés, consiste en l'analyse de l'information sur les différents éléments du diagnostic réunis et étudiés préalablement par ce laboratoire de l'Onu Habitat. Le diagnostic préalablement établi à partir d'une première mission sur place fait état entre autres, d'une absence de structure urbaine, une croissance rapide et incontrôlée, extension anarchique et ou une mobilité réduite par le problème de congestion de

la circulation à Moroni.

Pour les experts de l'Upd Lab, il serait urgent de limiter la croissance de la capitale dans les 20 ans à venir, identifier des zones inondables et planifier l'extension de Moroni avant qu'il ne soit trop tard. Mmadi Kapachia, secrétaire d'État chargé de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme est du même avis que les experts.

A l'en croire Moroni connaît l'exode rural des personnes en quête de débouchés économiques, avec une forte croissance qui avoisine les 3,4% et un investissement au rabais

sur les équipements et aménagements urbains provoquant le développement anarchique de la capitale. « Il nous appartient aujourd'hui de trouver une solution aux multiples problèmes que connaissent nos villes et en particulier notre capitale, pour gagner le pari du développement », a-t-il déclaré.

D'après-lui le pays ne peut pas se développer tant que Moroni ne se transforme pas en une ville moderne qui répond aux exigences d'une économie émergente. « Cela ne peut pas se faire sans volonté politique et sans implication des acteurs éta-

tiques et non étatiques », fait-il observer, affirmant le soutien du gouvernement sur toutes les initiatives visant à développer la capitale.

Pour le monsieur urbanisme du gouvernement Azali, il est temps que Moroni connaisse un plan d'aménagement 20 ans après l'élaboration du dernier plan de développement urbain. Un plan selon lui qui n'a jamais été formellement approuvé et qu'il est donc indispensable pour les autorités actuelles de le mettre à jour au regard des nouvelles tendances de développement urbain.

A noter que les résultats de l'atelier devraient correspondre à une liste bien définie de recommandations et de modifications qui sera soumise aux décideurs du pays. Pour rappel, le gouvernement a dévoilé il y quelques mois l'ambition d'une grande capitale qui s'étendrait de Hahaya jusqu'à Mitsoudjé dans le Hambou.

Maoulida Mbaé

DOUANE

La douane comorienne migre du Sydonia++ vers Sydonia World

La direction de la douane a lancé hier mardi les travaux de la migration de Sydonia ++ vers Sydonia World. Le directeur général des douanes a montré que ce nouveau logiciel est performant et facilitera le travail des douaniers.

La direction de la douane a lancé les travaux de mise en œuvre du projet de la migration des activités douanières en utilisant dès aujourd'hui le logiciel dit Sydonia++ vers une version plus performante appelé Sydonia World. Ces travaux ont comme objectif de renforcer les capacités opérationnelles des douanes à travers le Sydonia World, et par l'utilisation des données électroniques pour la gestion des procédures de dédouanement en accord avec la réglementation nationale et internationale.

« Le succès de notre administration repose sur les capacités des cadres de cette administration dou-

nière, sur vos capacités d'appropriation, de maîtrise de la technologie et rendre son utilisation plus facile et utile. Le but de vos activités sera d'examiner le fonctionnement en laboratoire, du prototype configuré et dans l'environnement opérationnel d'un bureau de douane afin qu'elle soit installée dans tous les bureaux », explique Kamalidine Soeuf, le directeur général de la douane.

Avec le nouveau logiciel, les cadres de la douane doivent construire le prototype, assurer l'installation dans un site pilote, déployer le système Sydonia World dans tous les bureaux, assurer la formation des cadres et agents des douanes et assurer aussi la formation des agences, opérateurs économique et autres administrations publiques. Ils sont appelés aussi à produire et à diffuser les données statiques douanières. « Si on fait toutes ces réformes, c'est dans le souci permanent

Le Directeur des douanes avec les opérateurs et agents



de la recherche d'une solution durable au regard des objectifs budgétaires, économiques et sécuritaires à atteindre, que la douane a adopté la migration vers ce nouveau outil, le Sydonia World », précise-t-il. Parmi les prérequis de cette migration vers Sydonia World, on peut souligner

l'opération d'interconnexion avec les agences de transit et la sécurisation du réseau Sydonia.

De son côté, l'expert technique a montré que la douane comorienne se distingue pleinement dans son engagement d'être une douane à la hauteur des évolutions dans le

monde actuel, en exploitant des outils technologiques modernes. « Nous saluons vivement cette volonté de migrer vers un Sydonia plus récent offrant beaucoup plus de facilités et de fonctionnalités. Ceci après environ 10 ans d'exploitation du Sydonia ++ », avance Brice Loufouma, expert technique de la CNUCED.

Le Sydonia World va être en production dans un avenir proche et la CNUCED en assurant l'appui technique promet d'accompagner la douane comorienne dans ce processus de modernisation. Il va jouer aussi son rôle de partition afin de permettre à l'ensemble des bénéficiaires du système de profiter de manière optimale de ce nouveau système.

Mohamed Youssouf

DEUXIÈME CONGRÈS DU RDC

Djaé Ahamada étale ses muscles

Djaé Ahamada a été investi à nouveau après avoir été reconduit à l'unanimité par les militants, secrétaire général du Rassemblement démocratique des Comores (Rdc), à l'issue du deuxième congrès tenu ce week-

end. Une consécration pour cet ancien vice-président de l'assemblée nationale en conflit ouvert avec l'ex gouverneur Mouigni Baraka pour le leadership du parti vert.



La cérémonie d'investiture organisée à Koimbani ya Oichili, ville natale de Djaé Ahamada lui a permis d'étaler sa force politique après avoir, à trois reprises, remporté la bataille juridique face à son frère ennemi, l'ancien gouverneur Mouigni Baraka. Dans un foyer Nuru Zamani plein à craquer, le pari semblait gagné pour cet enseignant universitaire, visiblement satisfait. « Aujourd'hui, c'est la victoire du peuple et des militants du Rdc qui continuent à croire à nos idées », a-t-il clamé, la gorge serrée sans doute par l'émotion.

Revigoré par ce succès incontestable et la présence d'une brochette de personnalités politiques de la place, le secrétaire général reconduit par la majorité des militants se positionne en rassembleur, en appelant l'autre camp « à regagner la maison mère ». Et de rendre hommage pour

la énième fois à la justice qui a fait triompher, d'après-lui le droit. « Je me demande comment celui qui veut être à la tête d'un parti politique puisse ignorer à trois reprises le verdict de la justice de son pays », s'interroge Mohamed Jawad, porte parole du parti vert.

Une allusion à l'autre tendance de Mouigni Baraka qui semble camper sur ses positions, malgré les décisions rendues par le tribunal de Moroni confirmant Djaé comme étant le secrétaire général légitime du Rdc. « Pour le respect de cela, c'est la raison pour laquelle nous vous avons invités cet après-midi pour venir vous présenter le bureau légitime du Rdc », a-t-il déclaré sous un tonnerre d'applaudissements.

« Notre présence ici revêt plusieurs significations. D'abord exprimer notre soutien envers le secrétaire général du Rdc à partir du

moment où la justice l'a conforté. Et lui rappeler que ce que son parti a traversé, la Crc est passée par là tout comme le Fnj, mais la justice a fait triompher le droit », a martelé Yahaya Mohamed Ilyasse, secrétaire général par intérim de la Crc, le parti au pouvoir.

« Après avoir remporté la bataille judiciaire, Djaé a montré à travers ce rassemblement qu'il est réellement solide dans son fief », dira Said Larifou, président du parti Ridja. A noter que la bataille entre le courant Mouigni et Djaé est rude au sein du Rdc, qui est parmi les six partis légalement reconnus par la loi réglementant les partis politiques comoriens.

Maoulida Mbaé

FOOTBALL : INTERVIEW DE L'ENTRAÎNEUR DES CÆLACANTHES

Amirdine Abdou : "Ne prévoyons pas l'avenir, rendons-le possible"

Avant de prendre le vol pour revenir en France, Amirdine Abdou, l'entraîneur des Cœlacanthes, équipe nationale des Comores, a accepté de répondre aux questions de La Gazette des Comores/Hzk-presse. Il livre ses impressions enrichissantes par rapport au parcours des Cœlacanthes (B) et suggère des pistes constructives pour l'essor des Cœlacanthes (A).

Question : Monsieur le coach, vous venez d'assister au match comptant pour le 3e tour du Chan : "Comores # Namibie". Une observation ?

Amirdine Abdou : J'ai en effet assisté à un vrai match de qualification, les Cœlacanthes ont été très entreprenants avec beaucoup d'envie et d'agressivité. Cette équipe a joué avec le cœur et de la détermination. Par ailleurs, comme je l'ai toujours dit les supporteurs sont fantastiques, ils représentent vraiment le 12e homme sur le terrain. Et forcément ça ne peut que permettre à une équipe de se surpasser. Malheureusement, on a manqué de vigilance sur cette fin de match et on aurait pu mieux gérer cette période qui était importante. Malgré cela je tiens à féliciter Chamitet et son staff pour le travail accompli. Parce qu'être à la tête d'une équipe en Afrique, cela n'est jamais évident. Surtout quand on est originaire de son pays. Il y a plus d'exigence de la part des supporteurs. J'ai pu le vivre en direct depuis la tribune. Nul n'est prophète dans son pays.

Question : Au vu du petit exploit (2-1) acquis à l'aller, existe-t-il une

chance à un ou plusieurs éléments de cette équipe d'intégrer une présélection des Cœlacanthes (A) ?

A.A. : Bien sûr, lorsque je fais la sélection, elle est toujours faite sur les meilleurs joueurs qui jouent au plus haut niveau et les plus en forme. Certes le championnat comorien n'est pas le championnat le plus attractif, mais il y a toujours des éléments qui sont de qualité. Un joueur qui intègre l'équipe nationale gagne en expérience et a la chance de découvrir le haut niveau. La compétition du Chan est différente de la Can. Tous ces éléments doivent être pris en compte. La comparaison n'est pas "faisable" à mes yeux. De plus, il est important que le joueur comorien intègre davantage des notions comme la discipline, la rigueur ou encore l'exigence du haut niveau. Par exemple, lors de mes rassemblements, les joueurs locaux avaient du mal à intégrer la notion de respect de l'horaire des repas et des rassemblements en salle. La discipline est très importante. La force d'un joueur qui joue dans le championnat comorien est la combativité et la détermination, il manque par contre l'aspect tactique et la gestion de l'aspect émotionnel par rapport aux joueurs qui évoluent en Europe. Mais j'apprécie certains joueurs qui peuvent dépasser et je sais qu'ils répondront présent à mes sollicitations.

Question : Vous préparez une grande échéance (Can, Cameroun), que faut-il aux Comoriens pour accéder enfin à une phase nationale ?

A.A. : Alors vous voyez, tout le monde parle du Maroc et du



Amir Abdou coach des Cœlacanthes

Cameroun, mais encore une fois vous ne vous posez pas de question concernant la manière dont l'équipe va se préparer pour jouer contre ces cadors africains. Je trouve cela regrettable. Chez nous aux Comores on est souvent dans l'engouement et on oublie tous les paramètres qui sont à maîtriser. On focalise uniquement sur la victoire. Alors que nous bataillons déjà pour organiser des rencontres, ne serait-ce pour jouer des matches amicaux. A titre d'exemple, nous sommes bientôt en septembre et nous n'allons pas jouer faute de moyens, ainsi nous ne pourrions pas faire de rassemblements lors des prochaines dates Fifa. Est-ce que vous trouvez ce fonctionnement normal ? Vous souhaitez que nous ayons des résultats et qu'on participe à une Can mais il faudrait que certains préalables soient remplis. Pour aller chercher un résultat, pour être performant dans une compétition et que cette sélection

puisse grandir il faut structurer la préparation à chaque compétition et débloquer des fonds.

Par ailleurs, le football comorien doit se doter d'Écoles de Football dans les clubs. La préformation est une transition à la formation. Il conviendrait d'envisager une rénovation de l'académie et des infrastructures. Il faudrait également investir dans la formation des éducateurs. Pour ce faire, il faut des moyens financiers et des investisseurs. Il faudrait aussi que des joueurs expatriés s'imposent au Haut Niveau afin de donner une vitrine du football comorien.

Je prends l'exemple de la Mauritanie, qui est certes un pays plus grand que le notre mais un pays au départ où le football n'était pas structuré. Mais il y a eu une véritable décision politique de développer le football. Ils ont ainsi tout mis en œuvre pour réussir dans ce sport. Regardez, ce pays vient de se qualifier pour le

Chan. Il détient un championnat structuré, des infrastructures de qualité et je ne parle pas des éducateurs. C'est la réussite d'un pays et non seulement d'une fédération.

De notre côté, si le pays veut franchir un cap, il faut qu'on continue à avancer ensemble afin de créer une unité pour que les résultats soient au beau fixe. Nous avons déjà initié des rencontres avec l'État et démarré récemment une réflexion autour des ambitions sportives en matière de football. Il est pour autant difficile de me projeter sur la rencontre avec le Cameroun, parce qu'on est malheureusement très en retard sur la préparation comparativement aux autres pays. Mais je tiens à assumer pleinement mon rôle et faire en sorte de se battre pour continuer à avancer en œuvrant tant auprès des politiques que des investisseurs. En tant que sélectionneur, je reste positif parce que je crois au développement du football comorien et je crois un jour à la qualification insha ALLAH"

Question : Un dernier message ?

A.A. : Conserver la foi en cette jeune sélection qui progresse peu à peu. Il faut faire preuve de patience et que le peuple comorien contienne à supporter la sélection en venant au stade. Sans oublier que les supporteurs ne témoignent pas leur déception par la violence. Pour ce qui est de l'avenir, il ne s'agit pas de le prévoir, mais de le rendre possible.

Propos recueillis par
Bm Gondet

Entreprise leader dans la vente et services hi-tech

Offre d'emploi

Notre entreprise est depuis toujours synonyme d'accueil et de dynamisme. Notre état d'esprit qui repose sur les valeurs de la qualité est récompensé par un développement constant et référence dans la région.

Vendeuse (commercial) dans l'âme, et véritable ambassadrice & à ambassadeur de la société, vous aurez pour missions :

- Accueillir, conseiller et fidéliser notre clientèle.
- Contribuer à l'atteinte des objectifs de chiffre d'affaires et commerciaux
- Assurer la bonne tenue de la boutique et la mise en valeur de nos produits
- Participer à la mise en place du merchandising et assurer son suivi (formation et accompagnement seront assurés par nos soins)

De formation commerciale, vous justifiez d'une expérience réussie dans la vente ou aimez les contacts

Vous avez le sens du service client, vous êtes organisé, vous avez l'esprit d'équipe, vous maîtrisez Word- Excel- outil internet et vous êtes exigeante sur la qualité de votre travail.

Rejoindre notre équipe c'est l'assurance d'un accompagnement, d'un suivi et d'une valorisation de vos compétences.

La professionnalisation et la fidélisation de nos collaborateurs font partie de nos priorités.

Esprit d'équipe et goût du challenge sont vos atouts ? Merci de déposer vos CV et lettre de motivation à La Gazette des Comores